

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Cri du coeur  
**Autor:** Furer, Philipp  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823390>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Traditions et fidélité aux valeurs :  
L'escadron de cavalerie, à la journée de  
l'armée de Thoun en 2017.  
Photo © Neo-Falcon.

Formation des cadres

**Cri du cœur**

**Cap Philipp Furer**

**C**œur vient de *cor*, *cordis* en latin: «le cœur, l'intelligence, l'esprit, le bon sens, siège des sentiments et de la volonté».

Paris, 12 janvier 2017, j'avais ajouté à mes carnets de route «Pensées pour moi-même et pourquoi pas quelques autres» cet aphorisme: «*A travers le délire médiatique, orchestré ou non, l'homme avisé distingue une ligne claire: entre un comédien cynique à l'Ouest et un tragédien scrupuleux à l'Est, l'Europe sera sacrifiée sur l'autel de leurs intérêts supérieurs. Et nous, nous resterons les témoins impuissants de ce mélodrame historique.*»

Alors résolu au mieux à la servitude, au pire à la mort? Aujourd'hui je dis résolument non en rappelant le combat des trois Horace contre les trois Curiaces (Corneille) lorsque Julie apprend au vieil Horace la funeste nouvelle de la fuite de son fils, les deux autres étant morts, et ces paroles sublimes: «*Que voulez-vous qu'il fit contre trois Seigneur? – Qu'il mourût ou qu'un beau désespoir le secourût!*» L'instinct de vie, puis l'opportunité d'une ruse de guerre à l'insu de son plein gré. Ce qui prouve que dans les situations les plus désespérées, l'espoir peut renaître.

Dès lors, quand bien même nous serions envahis de drones, de robots tueurs, accablés d'armes chimiques ou bactériologiques, tant que nous aurons un souffle de vie, nous pourrions nous battre pour garder l'espoir de pouvoir choisir nos alliés, nous défendre et contribuer à la victoire en sauvant nos libertés: sans patrie, pas de liberté!

Aujourd'hui plus encore qu'hier et pas autant que demain, les valeurs de l'abnégation, de la discipline envers soi-même avec valeur d'exemple pour les autres, de la volonté de servir avant le besoin de se servir, en un mot du courage, doivent être cultivées proportionnellement à l'inexorable montée des périls.

Faire des réserves d'eau et de vivres ne suffit pas si nous ne sommes pas capables de les partager avec celles et ceux qui en ont autant besoin que nous. S'entraîner au tir, au combat et à la résistance ne sert à rien, si nous n'armons pas d'abord nos esprits pour lutter contre notre égoïsme.

Dans notre douce Helvétie, qui serait encore prêt à donner sa vie pour sauver celles de celles et ceux qu'il aime? Or, chaque citoyen a des valeurs à défendre, matérielles et spirituelles. Si donc tu veux la paix, prépare la guerre et j'ajoute que si tu ne veux pas la guerre, n'oublie pas d'œuvrer pour la paix, aussi. Mettons de côté nos querelles de voisinage, car le Pays exigera que nous tournions notre agressivité vers l'extérieur et non l'intérieur.

Un jour que je conversais avec le commandement de Corps Jean Abt, devenu un ami, il m'avait dit suite à l'obtention de mon grade de capitaine à 61ans: «*Vous voyez qu'on finit toujours par reconnaître les mérites*». Boutade à part, j'ai toujours été convaincu d'une chose parce que c'est une évidence: «*Si tu veux que le Pays fasse quelque chose pour toi, fais quelque chose pour lui*» selon la formule du président américain, J.F. Kennedy.

Aujourd'hui que les périls n'ont cessé d'augmenter, tandis que la civilisation des plaisirs, le narcissisme, la montée de l'individualisme et de l'égoïsme ont aidé à réduire nos forces militaires à la portion congrue, frappant de trop nombreux politiques de cécité, il est de notre responsabilité d'officiers de milice d'appeler les jeunes de notre Pays à rejoindre les rangs de l'armée, à apprendre à se battre et à sauver et protéger.

Aidons les jeunes sportifs, les mouvements scouts, soutenons les personnels soignants, nos paysans de plaine et de montagne qui œuvrent sans relâche pour maintenir les beautés du Pays et garantir notre survie. Poussons loin à la ronde ce cri du cœur pour les aider financièrement à gérer nos champs, nos forêts, nos alpages, nos rivières et nos vignes. Sans eux, qui nous nourrira ou nous



désaltèrera ? En cas de conflit, qui nous apportera le pain, le lait, les protéines, les fruits et des légumes ?

L'armée et la sécurité civile feront le reste : assurer notre eau potable, nos sources d'énergie, nos matières premières, en protégeant nos voies de communication et assureront de nombreuses autres missions. Mais donnons-leur les moyens nécessaires, car leurs matériels sont obsolètes. Nos soldats et officiers de milice doivent pouvoir s'appuyer sur la population qui doit comprendre que nous sommes à son service. Le secours ne viendra pas de l'étranger. Soyons prêts à donner notre vie pour nos femmes, nos enfants et petits-enfants. Mieux vaut mourir debout dans l'honneur que d'accepter l'esclavage d'un envahisseur.

Il est vrai que la Suisse ne peut pas se défendre seule – comme le démontre bien l'ouvrage d'Hervé de Weck (2011). Il faut alors conclure des alliances. Mais avec qui ? L'OTAN qui dégringole ? Le bloc des pays de l'Est qui se reconstitue ? Les pays émergents, la Chine, l'Inde ? Ou d'autres encore ?

Peu importe finalement, puisque cela dépendra davantage des circonstances que de nos volontés. Mais le jour où nous devrons faire alliance, nos armées devront être prêtes pour que la Suisse soit respectée en tant qu'alliée, crédible.

«*Helvetii reliquos Gallos virtute praecedunt*» : Les Helvètes dépassent le reste des Gaulois en courage dit Jules Caesar. Alors soyons prêts à le prouver, encore une fois. Vu le contexte de la Guerre des Gaules, il ne s'agit pas d'une allusion à nos amis Français d'aujourd'hui.

L'angélisme des uns le dispute à la naïveté bien-pensante des autres. Ce Furer pour qui se prend-il ? Ce donneur de leçon ? Perclus de truismes surannés et partant, ridicules. Simpliste comme aiment à le dire certains intellectuels. Les utopistes de dire : Il se prend pour Cassandre. Peut-être bien. Militariste ? Pas du tout : patriote, certainement.

Ph. F.

Le défilé du 1er août à Montreux. Photo © SVO.



### Le Capitaine Philippe Furer, un officier au parcours atypique

1944, naissance à Vevey. Printemps 1963 : accident en vélomoteur. 1.04.1963 : recrutement, renvoyé au recrutement complémentaire. 7.11.1963 : l'officier de recrutement lui notifie une exemption absolue. Impossible pour lui de mettre un genou à terre pour tirer ou de courir sur une piste de combat. Il subira trois opérations aux genoux. Encore aux études au Collège Champittet. L'officier recruteur a jugé préférable qu'il les termine. Ses camarades de classe feront tous du service militaire, dont le fils du commandant de Corps Roch de Diesbach, le regretté Roger de Diesbach.

A cette époque, à part de rares objecteurs de conscience, tous les jeunes gens du Pays étaient appelés sous les drapeaux pour servir. Notre armée de milice pouvait mettre sur pied 600'000 hommes. Ph. Furer se sentait discriminé et ressentait une certaine humiliation. Moqué parfois comme le vilain petit canard. Surtout à cause son nom : Heil ! etc. Ses parents lui martelaient que l'Armée était une école de vie et qu'elle lui aurait fait du bien. Il y aurait appris la discipline, découvert le Pays, lié des amitiés et sans doute gradé. Son père Claude Furer avait payé ses galons de premier lieutenant pendant la mobilisation comme fusiller de montagne, l'un de ses oncles était colonel et son parrain, le colonel Julien Perret. Après l'obtention de sa maturité fédérale, pendant ses études de droit et jusqu'à 55 ans, il s'acquittera chaque année de la taxe militaire, mais dans son esprit, l'argent ne pouvait remplacer le don de la personne.

En novembre 1968, il fut incorporé au Service de la Protection civile à Lausanne comme simple sapeur-pompier de guerre, sans grade, d'où il gravit les échelons jusqu'au grade de capitaine à 61 ans sous les ordres du lieutenant-colonel Pierre-Alain Masson, lui-même sous le commandement du colonel Denis Froidevaux, aujourd'hui brigadier. Des amis chers. En qualité de chef de quartier interurbain (10 communes du District de Vevey-Riviera), il reçut le commandement d'une compagnie dans le cadre du Bataillon Riviera (Cie Assit. II). Il était muni d'un pager ; le CTA pouvait l'alarmer 24h s/24. A plusieurs reprises, il dut loger et protéger des familles suite à un incendie en pleine nuit. Il a tenu à continuer bien au-delà de l'obligation de servir jusqu'à l'âge de 66 ans.

Pendant les événements de la guerre du Kosovo, il a géré l'abri PC de Blonay et s'est occupé d'une cinquantaine de personnes qui avaient fui les horreurs de cette guerre. Ils étaient terrorisés. Sauver, rassurer, protéger. Ça s'apprend. Ses services lui ont valu d'être admis à la Société vaudoise des officiers en 2006.





**FURER.**



Anne-Lise Furer  
CEO

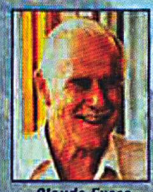


Philippe Furer  
Président

*Partagez nos valeurs !*



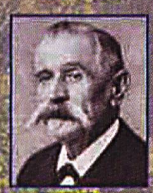
"Que toutes les maisons  
du pays soient solides,  
et le pays sera solide,  
lui aussi" (C.-F. Ramuz)



Claude Furer  
1914 - 2011



Pierre Furer  
1883 - 1954



Emile Furer  
1854 - 1839

Furer SA est la plus ancienne régie de la Riviera vaudoise et cultive  
avec bonheur le paradoxe de compter parmi les plus modernes.  
Sa renommée lui vaut d'être active sur l'ensemble de l'Arc lémanique  
ainsi qu'en Valais.

1893  
2018

# FURER®

uspi<sup>vaud</sup>

[www.furer.ch](http://www.furer.ch)

*Régisseurs & Courtiers*

*Qualité & discrétion*



**Furer Vevey**  
Gérance - location - Administr. de ppe  
Rénovation - Conseils  
Av. Paul Ceresole 2  
1800 Vevey - (à deux pas de la Place du Marché)  
Tél. +41 (0)21 923 06 06 - info@furer.ch



Sandro Rigois  
Courtier Associé



**Furer Montreux**  
Courtage - Achat - Vente  
Estimations  
Av. Claude Nobs 2  
1820 Montreux - (à côté du Funky Claude's Bar)  
Tél. +41 (0)21 966 03 22 - montreux@furer.ch